

PRÉPARATION AU GRAND ORAL

Par groupe de 5, construire un oral de 5' répondant à 1 des problématiques suivantes.

Chaque personne du groupe devra parler 1' environ

NB : pas de présentation informatisée.

Date de passage : semaine 45 (le 6 ou 7 novembre selon votre cours)

Questions :

1. Exploitation des travailleurs invisibles (SES, EMC)

Problème : Des milliers de personnes, souvent dans des pays à bas coûts (Kenya, Inde, Philippines), sont employées pour annoter des données, modérer des contenus violents ou toxiques, ou corriger des sorties d'IA. Ces travailleurs sont sous-payés (parfois moins de 2 \$/heure), exposés à des traumatismes psychologiques (ex : modération de contenus extrêmes), et privés de protections sociales. **Exemple** : En 2023, des modérateurs kényans ont porté plainte contre Meta pour des conditions de travail comparables à de l'exploitation, avec des séquelles psychologiques graves.

2. Précarisation massive des emplois (SES)

Problème : L'automatisation accélérée par l'IA détruit des emplois dans des secteurs entiers (service client, logistique, création artistique, traduction) sans offrir de solutions de reconversion adéquates. Les travailleurs concernés se retrouvent souvent dans des situations de précarité, sans filet social. **Exemple** : Les caissiers remplacés par des caisses automatiques, ou les illustrateurs concurrencés par des outils comme MidJourney, sans compensation ni reconnaissance de leur expertise.

3. Violation systématique de la vie privée (Droit)

Problème : Les IA sont entraînées sur des données personnelles collectées sans consentement éclairé (photos, textes, voix, données biométriques). Ces pratiques posent des risques majeurs de surveillance de masse, de vol d'identité, ou d'utilisation abusive par des régimes autoritaires.

Exemple : Des entreprises comme Clearview AI ont aspiré des milliards de photos de réseaux sociaux pour créer des outils de reconnaissance faciale, utilisés par des polices ou des gouvernements sans régulation.

4. Renforcement des biais et discriminations (EMC)

Problème : Les IA reproduisent et amplifient les biais présents dans leurs données d'entraînement, ce qui conduit à des discriminations systémiques (recrutement, crédit, justice, santé). Les populations minoritaires ou marginalisées en sont les premières victimes. **Exemple** : Des algorithmes de recrutement ont été accusés de défavoriser les femmes ou les minorités ethniques, et des outils de reconnaissance faciale ont des taux d'erreur bien plus élevés pour les personnes noires.

5. Surveillance et contrôle social (SES, EMC, HGGSP)

Problème : Les IA sont de plus en plus utilisées pour surveiller les citoyens (reconnaissance faciale, analyse des comportements en ligne), souvent sans transparence ni cadre légal strict. Cela menace les libertés individuelles et peut servir à réprimer les dissidents ou les mouvements sociaux.

Exemple : La Chine utilise des systèmes d'IA pour noter et contrôler ses citoyens via le "crédit social", tandis que des entreprises occidentales vendent des outils similaires à des régimes autoritaires.

6. Impact environnemental et énergétique (PC)

Problème : L'entraînement et l'utilisation des IA consomment des ressources énergétiques colossales, contribuant à la crise climatique. Les data centers et les puces spécialisées (GPU) ont une empreinte carbone comparable à celle de pays entiers, et leur production exploite des matériaux rares dans des conditions souvent non éthiques. **Exemple** : Un seul entraînement d'un grand modèle comme GPT-3 peut émettre autant de CO₂ que 125 vols transatlantiques aller-retour.

7. Désinformation et manipulation à grande échelle (SES, HGGSP)

Problème : Les IA génératives (deepfakes, chatbots, voix clonées) permettent de créer des contenus trompeurs ou malveillants à un coût quasi nul. Cela menace la démocratie, la confiance dans les médias, et la sécurité individuelle (ex : escroqueries, ingérence électorale). **Exemple** : Des deepfakes audio ou vidéo ont déjà été utilisés pour diffuser de fausses informations pendant des élections ou pour extorquer de l'argent en imitant la voix de proches.

Critères de notation : (2025)

	Qualité orale de l'épreuve	Qualité de la prise de parole en continu	Qualité des connaissances
très insuffisant	Difficilement audible sur l'ensemble de la prestation. Le candidat ne parvient pas à capter l'attention.	Énoncés courts, ponctués de pauses et de faux démarrages ou énoncés longs à la syntaxe mal maîtrisée.	Connaissances imprécises, incapacité à répondre aux questions, même avec une aide et des relances.
insuffisant	La voix devient plus audible et intelligible au fil de l'épreuve mais demeure monocorde. Vocabulaire limité ou approximatif.	Discours assez clair mais vocabulaire limité et énoncés schématiques.	Connaissances réelles, mais difficulté à les mobiliser en situation à l'occasion des questions du jury.
satisfaisant	Quelques variations dans l'utilisation de la voix ; prise de parole affirmée. Il utilise un lexique adapté. Le candidat parvient à susciter l'intérêt.	Discours articulé et pertinent, énoncés bien construits.	Connaissances précises, une capacité à les mobiliser en réponses aux questions du jury avec éventuellement quelques relances
très satisfaisant	La voix soutient efficacement le discours. Qualités prosodiques marquées (débit, fluidité, variations et nuances pertinentes, etc.). Le candidat est pleinement engagé dans sa parole. Il utilise un vocabulaire riche et précis.	Discours fluide, efficace, tirant pleinement profit du temps et développant ses propositions.	Connaissances maîtrisées, les réponses aux questions du jury témoignent d'une capacité à mobiliser ces connaissances à bon escient et à les exposer clairement.